

qui communique s'associe alors, pour prendre sa propre forme, et pour parler normalement aux assistants incarnés. (Dans le chapitre suivant, nous entendrons quelques comptes rendus sur l'aspect que cette épreuve prend, vue de notre côté.)

A sa question de savoir si n'importe qui a le pouvoir d'émettre un ectoplasme par ce procédé, l'auteur reçoit une réponse détaillée :

« Tous les hommes ont ce pouvoir, plus ou moins développé, mais il faut qu'il soit compris que nous ne sommes pas encore parvenus à l'époque voulue pour généraliser de telles réalisations. Il faut que vous sachiez que ce domaine exige une sanctification. L'homme n'a pas le droit d'abuser du domaine des progrès spirituels, comme il l'a fait au long de l'évolution matérielle, où des dons divins prodigieux ont été transformés en forces de destruction et de misères. Sachez, ami, que dans ce domaine de réalisations subtiles auquel nous nous sentons reliés, l'ignorance, la vanité et la mauvaise foi s'incapacitent eux-mêmes, traçant les bornes de leurs propres limitations. »

Une grande part des informations d'André Luiz coïncident avec ce que l'on sait déjà par d'autres sources assez contestées. Son analyse très claire des sept « centres de force » du périesprit sont faciles à reconnaître pour qui connaît les *chakras* traditionnels du yoga. Luiz les dénomme centres coronaire, cérébral, laryngé, cardiaque, splénique, gastrique et génétique, et donne pour chacun sa localisation et sa fonction. Prenons-en un, le coronaire, *Sahasrara* en sanscrit :

« ... Ceci, sur Terre, est donné par la philosophie indoue pour le lotus aux mille pétales, le plus signifiant en raison de son haut potentiel de radiation, car c'est là que les connexions se font avec ce siège resplendissant de la conscience qu'est l'esprit. Ce centre est le premier de tous à recevoir des stimuli de l'esprit, et il commande aux autres centres, cependant qu'il vibre avec eux dans un système précis d'interdépendance... De là émanent les énergies qui entretiennent le système nerveux et ses subdivisions ; il est responsable de l'alimentation des cellules de pensée et de l'entretien de toutes les ressources électromagnétiques indispensables à la stabilité organique. C'est, par conséquent, le grand assimilateur des énergies solaires et des rayons de la Spiritualité supérieure qui peut favoriser la sublimation de l'âme. » [15]

D'autres passages ne pourront être expliqués que quand nous en saurons davantage sur le fonctionnement des courants mentaux dans la quatrième dimension :

« Les glandes du garçon étaient transformées en noyaux lumineux, comme des centrales d'électricité parfaites. Mais c'est pourtant le cerveau qui continuait à retenir mon attention. Les conducteurs médullaires formaient une longue mèche, entretenant la lumière mentale, comme la flamme généreuse d'une bougie gigantesque. » [14]

Pour provocants que soient ces échantillons d'information parascientifique provenant de l'autre côté, ils sont peu de choses à côté de ce qui se trouve dans les deux premiers volumes de la série *Notre foyer*, c'est-à-dire *Evolution dans deux mondes* (1959) et *Mécanismes de médiumnité* (1960) : il y a là toute une masse de renseignements techniques sur le fonctionnement tant du monde physique que du monde spirituel, dont il n'existe pas d'équivalent dans l'histoire de la littérature, que ce soit de source normale ou paranormale.

Dans sa brève introduction au premier de ces livres, l'esprit-auteur André Luiz dit qu'il ne fait qu'écrire « un livre simple sur l'évolution de l'âme dans les deux plans ». Ce livre, que personne ne trouve simple, se présente en deux parties. La première partie est constituée de vingt chapitres, sur des sujets qui vont du fluide cosmique au corps spirituel, en passant par les effets de l'évolution sur l'hérédité, la sexualité, le métabolisme, le cerveau, le fonctionnement de la réincarnation, les mécanismes de l'esprit et les conditions générales de la désincarnation, avec un survol rapide des religions anciennes en prime. La deuxième partie donne les réponses à vingt questions, qui vont des pratiques diététiques au langage, en passant par la morphologie, la vie sociale et le comportement des êtres désincarnés (leurs relations sexuelles y compris), sans oublier de traiter au passage de problèmes tels que l'avortement, la mort prématurée, les déficiences mentales et les causes spirituelles de l'envahissement par les microbes.

C'est un livre de style purement didactique, sans trace de la sentimentalité qui marque les romans de la série *Notre foyer*. La langue est accessible à tout profane de culture moyenne, sauf pour quelques passages plus difficiles à saisir. Chico, lui, a